

Environnement. Un groupe d'étudiants était présent hier tout au long de la journée pour veiller sur lui et sensibiliser les passants

Un jeune phoque gris trouvé sur le sable de Collignon

LUCIE Lebouvier avait sans doute prévu d'occuper autrement son dimanche. Partie courir au petit matin, elle arrête son footing vers 8 h 30 à hauteur de la digue de Collignon, à Tourlaville.

La jeune femme de 21 ans, étudiante au CNAM-Intechmer (Institut national des sciences et techniques de la mer), aperçoit alors, au pied de la digue, à l'intérieur de la rade, un jeune phoque gris qui se repose sur la plage.

La police alertée

Problème : le lieu est fréquenté, et les promeneurs, parfois accompagnés de leur chien, nombreux, d'autant plus sous ce soleil dominical. « J'ai prévenu les gens d'attacher leur chien et de respecter la distance d'au moins 300 mètres avec l'animal », souligne celle qui voudrait se spécialiser dans la protection des tortues marines.

Lucie Lebouvier contacte ensuite le Groupe d'étude des cétacés du Cotentin et des mammifères marins de la mer de la Manche (Gecc), qui alerte à son tour l'Observatoire Pelagis et la police municipale de Tourlaville, passée sur les lieux dans le courant de la matinée.

L'étudiante a ensuite été rejointe par d'autres camarades dans le but de se relayer pour veiller sur l'animal et sensibiliser le public aux bons gestes à adopter.

« Il y a environ un an, il y avait déjà eu un échouage dans ce secteur, rapporte Tehea, étudiante comme Lucie au CNAM-Intechmer et membre active au Gecc depuis juin dernier. Le petit phoque gris qui est là aujourd'hui vient d'être sevré. Il a quitté son groupe et il commence à être autonome. Il n'est pas en danger, il profite du soleil et se repose. C'est un comportement normal mais il ne faut pas le déranger. »

« Il faut le laisser tranquille »

Les étudiants ont également pu compter sur l'aide de Morgan, témoin de la scène dans son camping-car tout proche : « J'ai donné un coup de main pour délimiter l'espace autour du phoque et je

leur ai donné du bois pour faire les piquets du panneau de prévention. On est toujours curieux quand on voit ça, et c'est normal. C'est agréable. Mais il faut pourtant savoir rester à l'écart. »

Leur objectif à tous est de s'assurer que le phoque ne soit pas approché par les badauds, et ainsi lui permettre de rejoindre la mer quand il sera prêt. « Il ne faut surtout pas le déranger et le laisser tranquille, rappelle Gérard Mauger, le président du Gecc. On peut prendre des photos, mais de loin. C'est une espèce protégée, son dérangement intentionnel est donc interdit par la loi. »

Il n'est pas rare que des phoques se reposent ainsi à l'abri du vent, surtout quand ils sont jeunes, avant de repartir seuls vers la mer à la recherche de nourriture.

« À cet âge, ils ne sont pas très farouches et pas très méfiants. Ils n'ont pas encore le réflexe de se protéger, c'est tout le problème », ajoute le fondateur de l'association.

Un phoque en bonne santé

Même la couleur de l'animal laisse à penser qu'il est sevré, et donc capable de se nourrir et de se mouvoir seul, le toucher ou s'en approcher n'est pas une bonne idée.

« Quand il est imprégné de l'odeur humaine, la mère l'abandonne, prévient Gérard Mauger. On doit alors le prendre en charge dans un centre de soins et le nourrir pendant plusieurs mois avant de le relâcher. C'est quand même mieux qu'il grandisse en milieu naturel. Chaque année, il y a des dizaines de cas comme ça ! »

L'état de santé de la bête trouvée hier n'a, toutefois, rien d'inquiétant. « Il est mobile et remue, rassure le président du Gecc. Il regarde ce qu'il se passe. Il n'y a pas de signes d'alerte et il ne paraît pas en danger. En plus, il n'est pas très loin de l'eau et d'autres phoques nagent autour. »

Il espère ainsi que le mammifère retournera dans l'eau d'ici le soir, voire le lendemain matin : « S'il est encore là, en revanche, on commencera à s'inquiéter. »

Le président du Gecc souligne au passage la bonne attitude adoptée par Lucie Lebouvier, qui suit une formation en production et valorisation des ressources marines.

« Si on peut aider à notre petite échelle en protégeant ainsi les animaux de la mer..., concède la jeune femme. Mais il faut que les gens comprennent que les consignes sont faites pour leur bien-être. »

Hier, vers 18 heures, l'animal était toujours bien présent sur le sable.

Thibaud DELAFOSSE et Ludivine LANIEPCE



Le jeune phoque a été photographié hier matin lors de sa découverte. Document remis à La Presse de la Manche